

Famille Tézenas du Montcel : de l'arqueuserie à la rubanerie

Histoire. Nous poursuivons notre série sur les grandes familles stéphanoises, en partenariat avec l'association Histoire et patrimoine de Saint-Étienne. Aujourd'hui, le destin des Tézenas du Montcel

Les grandes familles stéphanoises

Le nom de Tézenas du Montcel est encore intimement lié à Saint-Étienne de par la présence de l'établissement scolaire privé à Montaud. Pourtant, les origines de la famille sont ancrées dans un petit hameau nommé Tézenas et situé tout près de Bas-en-Basset. C'est là, à la fin du XVI^e siècle, que les actes d'état civil font mention des premiers Tézenas, pas encore du Montcel.

Premières traces à Saint-Étienne en 1604

Un nom que l'on retrouve à Saint-Étienne en 1604 puisque Pierre Tézenas épouse Germaine Mathevon de Curnieu. Le riche arquebusier s'allie ainsi à une vieille famille de la noblesse du Moyen Âge qui possédait le fief de Curnieu, situé vers Villars. De cette union naîtront trois enfants dont Gabriel, arquebusier également, qui, à son tour, fera un beau mariage puisqu'il épousera, en 1623, Françoise de la Veuhe, fille de Jacques de la Veuhe, comte de Chevières, baron de Sury, conseiller du roi. Et puisque deux mariages valent mieux qu'un pour asseoir une position, Marcellin Tézenas, frère de

Martin, épousera la même année Laurence de la Veuhe, soeur de Françoise. Françoise de la Veuhe, devenu Tézenas, aura plusieurs enfants qui tous se marieront en dehors du milieu de l'arqueuserie. Parmi eux, Gabriel (1643-1706) achète la propriété dite le Montcel, située au-dessus de La Talaudière, tout près du Fay, que nous retrouverons plus loin.

Un hôtel particulier à La Talaudière

La propriété dite le Montcel, située au-dessus de La Talaudière, tout près du Fay, achetée au XVII^e siècle par Gabriel Tézenas qui se fera appeler Gabriel Tézenas du Montcel.

Dès lors, il se fait appeler Gabriel Tézenas du Montcel. Ce dernier rompt définitivement les ponts avec le milieu de l'arqueuserie et achète un office de procureur du roi. Il sera également notaire d'une communauté et juge châtelain de la seigneurie de la Valette. Son fils Claude, né en 1678, reprendra les charges de procureur, notaire et juge. Il deviendra également échevin de Saint-Étienne, l'équivalent du maire actuellement.



Photo Pascale Bigay

Jean-Baptiste dit le chevalier du Montcel

Pour renforcer l'ascension sociale de la famille, Claude achète le domaine voisin du Montcel, celui du Fay. Il aura deux épouses : Marie Alléon du Lac, issue d'une riche famille d'échevins, propriétaires de vastes domaines, puis, Claudine Barralon, elle-même héritière de la famille Alléon du Lac. Neuf enfants naîtront de ses deux lits. Parmi eux, Jean-Baptiste dit le chevalier du Montcel qui s'illustra sur les champs de bataille dans les campagnes menées par Louis XIV et Jacques (1713-1772) qui deviendra plus tard le grand-père de Jacques-Joseph Tézenas du Montcel (1785-1863), l'un des deux hommes prestigieux de la famille.

Jacques-Joseph, premier président de la chambre de Commerce

Ce dernier créera une fabrique de rubans en 1812 et épousera Agathe Balaÿ en 1816, qui lui apportera une belle dot. En 1833, il deviendra le premier président de la chambre de Commerce nouvellement fondée, position qu'il occupera jusqu'en 1839. De même, il sera maire de Saint-Étienne de 1843

à 1849 et directeur de la succursale de la Banque de France. Jacques-Joseph aura huit enfants dont Auguste né en 1828 qui épousera Sophie du Lac de la Pierre. Riche fabricant de rubans, il sera l'un des fondateurs de la Banque de Lyon et Loire qui fera faillite. Il se séparera de son épouse pour protéger sa fortune. ■

Une famille aujourd'hui dispersée

Le frère de Jacques-Joseph, prénommé Jean-Auguste, entrera dans le milieu de la magistrature par son mariage avec Clothilde Humblot. Parmi leurs quatre enfants, Auguste épousera une fille Brechignac, famille stéphanoise de banquiers. Clothilde, leur fille, sera la fondatrice, en 1910, de l'École professionnelle pour filles qui avait pour vocation de donner aux jeunes une formation adaptée aux besoins des entreprises.

Ce n'est qu'en 1969 que les garçons firent leur entrée dans le groupe scolaire. Clothilde a un frère Paul, avocat au barreau de Saint-Étienne, qui écrivit de nombreux livres sur l'histoire de sa famille et la ville de Saint-Étienne. Aujourd'hui, la famille Tézenas du Montcel s'est dispersée. Une partie est restée à Saint-Étienne mais on trouve également des branches dans la région de Troyes ou près d'Issoire en Auvergne.



■ Jacques-Joseph Tézenas du Montcel (1785-1863) sera le premier président de la chambre de Commerce mais également maire de Saint-Étienne. Photo DR